

## Que sont au juste les *impulsions miraculeuses* ?

### Question :

Dans *Un Cours en Miracles (T.1.VII.1)* on lit ce qui suit : « *Tes perceptions distordues produisent une dense couverture sur les impulsions miraculeuses, ce qui fait qu'il est difficile pour elles d'atteindre ta propre conscience. La confusion des impulsions miraculeuses avec les impulsions physiques est une distorsion perceptuelle majeure. Les impulsions physiques sont des impulsions miraculeuses mal dirigées. Tout plaisir réel vient de faire la Volonté de Dieu. C'est parce que **ne pas** la faire est un déni de Soi.* »

J'ai déjà lu une question/réponse semblable formulée autour des pulsions sexuelles... mais mes questions sont légèrement différentes et j'ai besoin d'aide pour comprendre le paragraphe ci-haut. Est-ce une autre façon de dire que l'esprit-décideur est constamment en train de choisir entre l'esprit juste et l'esprit erroné, entre le Saint-Esprit et l'ego ? Si un miracle est le pardon, ou un rappel que ce que voient/perçoivent les yeux du corps est faux, alors est-ce que l'impulsion miraculeuse fait partie d'un processus de correction de la pensée provenant de Jésus ou du Saint-Esprit dans notre esprit ?

### Réponse :

Oui, votre explication est bonne. Il pourrait être utile de préciser pourquoi Jésus se réfère aux « *impulsions physiques* » comme étant « *des impulsions miraculeuses mal dirigées* » et de quelle manière *nos perceptions distordues... recouvrent les impulsions miraculeuses.* » Nous avons été créés pour être continuellement dans la joie parfaite. Or l'esprit divisé, malgré ses fausses croyances sur ce qu'il est, se souvient encore indirectement de cet état de félicité, surtout quand il a une conscience aiguë qu'il est désespérément malheureux. L'esprit est donc poussé sans cesse à vouloir revenir à un état de paix et de joie, notre état naturel. L'impulsion miraculeuse, ou la tendance à choisir un miracle, est motivée par la reconnaissance que nous sommes malheureux dans notre état actuel de séparation apparente et que nous méritons mieux que ce que nous vivons actuellement. Mieux encore, le miracle nous conduit à reconnaître que la privation que nous ressentons est délibérée, c'est-à-dire qu'elle reflète un choix que nous avons fait. Le miracle est une tendance naturelle de l'esprit, puisque c'est une étape dans l'esprit qui consiste à retourner à son état initial d'intégrité, de joie et de paix, laissant derrière lui tous les conflits. Le miracle rappelle à l'esprit qu'il est *esprit*, donc qu'il est *cause*, non pas corps ou *effet* (T.28.II.9 :3).

Les impulsions miraculeuses sont des pensées de correction représentée par le Saint-Esprit dans notre esprit juste. Il nous rappelle sans cesse que ce qui s'était supposément produit, la séparation de l'Amour, la culpabilité et les douleurs qui l'accompagnent, ne s'est pas produit en réalité. Cette reconnaissance, lorsqu'elle est complètement saisie et embrassée, signifie la fin de l'ego et son expression symbolique, le *soi* autonome individuel.

L'ego se trouve dans l'impossibilité totale de supprimer ce qui motive les impulsions miraculeuses ; notre désir de retourner à notre état naturel de paix et de joie. Il doit donc déformer et dissimuler ces impulsions pour nous empêcher de nous souvenir de notre rôle dans ce que nous sommes en train de vivre. Car si jamais nous nous en souvenions vraiment, nous ne resterions plus identifiés à l'ego ni à la séparation très longtemps. Ainsi, pour éviter que nous changions d'esprit, l'ego ne nous demande pas de nier notre triste état malheureux, mais grâce au pouvoir de sa lentille de perception déformée, il réussit à nous convaincre que notre malheur n'a rien à voir avec un choix fait par nous, mais que c'est plutôt le résultat de naître dans un corps sans défense dans un monde sur lequel nous n'avons aucun contrôle. L'ego reconnaît donc nos malheurs et les conflits rencontrés, mais il nous guide à chercher à l'extérieur de nous-mêmes, à aller vers les autres, à aller dans le monde, plutôt qu'à l'intérieur de nous pour trouver la joie, la paix et l'amour. Or la recherche est vouée à l'échec parce qu'elle nous prive de ce que nous sommes vraiment et de notre Source de bonheur.

Néanmoins, lorsque nous recherchons le plaisir sous n'importe quelle forme dans un corps que nous identifions par erreur comme étant nous-mêmes, la recherche est toujours motivée par la reconnaissance, même si c'est inconscient, que le bonheur est notre état naturel. L'impulsion miraculeuse découle de la même reconnaissance, sauf que la recherche est mal orientée. Ainsi, toute recherche dans le monde, parce qu'elle renforce notre croyance en la séparation, nie la seule identité dans laquelle peut être trouvée la joie véritable, et doit en fin de compte finir dans la douleur. Ainsi, Jésus conclut que « *tout plaisir réel vient [uniquement] de faire la Volonté de Dieu.* »

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 344